

PRINCIPES DE L'ÉCRITURE ET DE LA LECTURE DE LA LANGUE FON

(d'après M. Gérard GUILLET)

L'écriture de la langue Fon se compose de trois éléments fondamentaux :

- 1) Les VOYELLES,
- 2) les CONSONNES,
- 3) les TONS.

1 – Les VOYELLES et leur prononciation :

VOYELLES SIMPLES (notées dans l'ordre retenu pour le dictionnaire) :

- a comme dans *cacao* (jamais â comme dans *pâte*)
i comme dans *ictère*
ɛ toujours ê comme dans *pêche*
e toujours é comme dans *été*
u se prononce *ou* comme dans *coucou*
ɔ comme dans *or*
o comme dans *hôte*

VOYELLES NASALISÉES :

- an entre le *a* de *cas* et le *an* de *danse*
ɔn comme le son *on* de *ton*
ɛn entre le ê de *fête* et le *in* de *fin*
in le son *i* prononcé dans le nez, un peu comme *sin* dans *résigne*
un le son *ou* prononcé dans le nez.

On fait l'économie du Π :

a) à chaque fois que la voyelle nasalisée suit une consonne nasale (*m, ml, n, ny, nyl*).

Ainsi, on écrit :

mì ná mò; et non pas *mìn nán mòn* ;

b) à chaque fois que la voyelle nasalisée en suit immédiatement une autre qui l'est aussi; ainsi, on écrit :

un mɔ è ǎ ; et non pas : *un mɔn èn ǎn* ;

c) à chaque fois que deux voyelles nasalisées se suivent dans un seul mot : la nasalisation se met alors après la seconde; ainsi, on écrit :

atóón (cinq); *kpówun* (25 francs).

2 – Les CONSONNES et leur prononciation (notées dans l'ordre retenu pour le dictionnaire) :

N.B. : le *r* est systématiquement remplacé par le *L*

- b comme en français
c *tch* et même presque *tchi*
d comme en français

d	se prononce en retournant la langue au niveau de prononciation du / L /
f	comme en français
g	toujours dur comme dans <i>gare</i> (jamais comme dans <i>genou</i>)
gb	se prononce d'une seule émission de voix
h	se prononce comme un r léger avec une légère expiration venant de la poitrine
j	se prononce <i>dj</i> et même presque <i>dji</i>
k	comme en français
kp	se prononce d'une seule émission de voix
l	comme en français
m	comme en français
n	comme en français
ny	comme en français de son <i>ill</i> dans <i>postillon</i> ; et dans le mot <i>Roche sur Yon</i>
p	comme en français
s	toujours comme dans <i>sou</i> ou <i>cesser</i>
t	comme en français
v	comme en français
w	comme dans le mot <i>oui</i>
x	n'existe pas en français; voisin de la <i>jota</i> espagnole ou du <i>h</i> dur allemand
y	comme en français le son <i>ill</i> de <i>papille</i> ou le son <i>y</i> de <i>raier</i>
z	comme en français

3 – Les TONS :

Le mot fon est caractérisé par un ton. *Quatre tons fondamentaux* ont été retenus par la commission nationale de la langue fon :

- 1 – le ton *HAUT* qui s'exprime par l'accent aigu /´/; on le représente par la lettre H
- 2 – le ton *MOYEN* qui s'exprime par l'absence d'accent; on le représente par la lettre M
- 3 – le ton *BAS* qui s'exprime par l'accent grave /`/; on le représente par la lettre B
- 4 – le ton *MODULE descendant-ascendant* qui s'exprime par l'accent circonflexe renversé /◌̂/; on le représente par la lettre V.

N.B. Il existe d'autres tons composés, mais ils sont toujours exprimés à l'aide de ces quatre tons fondamentaux :

– voyelle redoublée : *daá* : chef de famille; *atóón* : cinq; *aziín* : arachide; *wĩín* : miel.

– les pronoms *lě* (comme, comment) et *dě* (qui, que) lorsqu'ils ont la fonction d'objet :
xó dĕ a dɔ ó, un sè ă : je n'ai pas entendu ce que tu as dit.

Ici, l'accent modulé de *dĕ* doit se prononcer approximativement : *dĕe*.

– le pronom personnel de la troisième personne du singulier, lorsqu'il est placé en fin d'unité tonale et qu'il remplace une lettre éliée. Ainsi :

<i>x'é</i> (avec lui)	sera prononcé <i>x'ĕĕ</i> ;
<i>n'é</i> (donne lui)	sera prononcé <i>n'ĕĕ</i> ;
<i>n'í</i> (à lui)	sera prononcé <i>n'îî</i> .

– des mots d'origine européenne :

Ján (Jean) qui se prononce : *Jaáan*;
flán (franc) qui se prononce : *fláàn*.

4 – LES RÈGLES ÉLÉMENTAIRES DE TONALITÉ :

Chaque mot Fon a un ton qui le caractérise et que l'on trouve dans le dictionnaire avec sa signification (*à noter que nous avons mis aussi les tons fondamentaux pour toutes les compositions verbales*). Mais le ton varie souvent selon sa position dans la phrase selon des règles précises dont nous ne donnons que quelques principes élémentaires (*à noter que toutes les phrases qui sont données comme exemples dans le corps du texte reflètent ces variations*). Il existe cependant des variations locales, en particulier, entre Cotonou/Ouidah et Abomey : notre référence a été le parler d'Abomey. Ainsi, l'on dit *Mì ná bló* (= nous ferons), *nùblótó* (= fabriquant), au Sud et *Mì nà bló*, *nùblòtò* à Abomey, et ainsi toujours quand il y a occurrence entre deux tons modulés suivis d'un ton modulé ou haut. Le ton modulé qui se décompose est M-H à Abomey et H-H à Ouidah lorsqu'il suit un ton moyen ou bas : *xomenyunyó* (= bonté) (Abomey); *xomenyínyó* (Ouidah).

Il faut préciser que la notion déterminante pour la tonalité est celle d'UNITE TONALE : c'est à l'intérieur de cette unité que les tons varient. Ces unités juxtaposées forment la phrase. En très bref, les groupes de mots qui peuvent former une unité tonale sont :

- le groupe SUJET-VERBE
- le groupe COMPLEMENT DIRECT (+ VERBE)
- l'APPOSITION
- le COMPLEMENT DE NOM AVEC SIMPLE INVERSION
- l'ADJECTIF
- certains mots spéciaux (*ǎ; hwě; hǔn; bǐ...*)

PRINCIPES FONDAMENTAUX :

- Le TON HAUT est INVARIABLE.
- Le TON MOYEN est INVARIABLE, sauf quelques rares exceptions.
- Le TON BAS et le TON MODULE sont VARIABLES selon les règles suivantes :

LE TON BAS

1. Il est TOUJOURS BAS :

- en fin d'unité tonale (la barre (/) sépare les unités tonales) :
 - é só / kpèn* : il a pris une papaye.
 - é só / wěmà* : il a pris un livre.
 - fíté / é dè ?* : où est-il ?
- quand il est le dernier d'une succession de tons bas:
 - é dò / do kun wè* : il est / à creuser un trou.
- quand il est suivi d'un ton modulé :
 - é dò / tíntón wè ǎ* : il n'est pas sorti.
 - é kò / nǔ* : il a ri.

2. Il REMONTE au TON MOYEN :

- quand il y a une succession de tons bas dans une unité tonale, seul le dernier reste bas :
 - To towe wè ǎ ?* : Est-ce ton pays ?

– Cas du verbe précédé des pronoms *a* (tu) ou *e* (on) :

a blǒ : tu as fait.

– Cas du complément direct monosyllabique :

é dǔ / nǔ : il a mangé.

é d'á / dǒ : il a uriné.

– cas de l'apposition et du faux complément direct :

Yshwens / gǎn : "prêtre chef" = curé.

é ná / wǒ / gǎn : il a donné de la pâte au chef.

b) A chaque fois qu'il s'agit d'une unité tonale de deux syllabes avec le ton MODULE en première position et le ton BAS en deuxième position :

yě dǒ / klé byó wè : ils sont à demander du citron.

é zé / wémà : il a pris le livre.

c) A chaque fois qu'il s'agit de la particule de négation *ǎ* à la fin d'une phrase :

é ná wǒ / ǎ : elle n'a pas donné de pâte.

LE TON MOYEN

Invariable pour de rares mots monosyllabiques comme :

mi : vous; *mε* : personne; *nu* : bouche; *ta* : tête; *din* : maintenant.

Plus fréquent dans les mots plurisyllabiques où le ton Haut ne se trouve pas sur la première syllabe :

gbadé : maïs; *nukún* : oeil; *gbojé* : se reposer; *loló mǒ* : aussi.

Dans ce cas,

– le ton moyen REMONTE AU TON HAUT lorsqu'il est à l'intérieur d'une unité tonale :

gbadé linfin = *gbadé línfin* : farine de maïs.

é gbojé = *é gbójé* : il s'est reposé.

– le ton haut REMONTE AU TON MOYEN lorsque la consonne du ton haut n'est pas une sourde; et que le mot est inséré dans une unité tonale :

nyibú lan nǒ viví = *nyibú lán nǒ viví* : la viande de boeuf est bonne.

mi dǔ wélí kpón à ? = *mi dǔ / wǎlǐ kpón à ?*

ABREVIATIONS

adj.	adjectif	i.e.	c'est-à-dire	pr.	pronom
adv.	adverbe	indéf.	indéfin	préf.	préfixe
angl.	anglais	interj.	interjection	prép.	préposition
card.	cardinal	interr.	interrogatif	prov.	proverbe
compl.	complément	kg	kilogramme	qqch	quelque chose
conj.	conjonction	loc.	locution	qqn	quelqu'un
dém.	démonstratif	n.	nom	relat.	relatif
ex.	par exemple	onomat.	onomatopée	sing.	singulier
exp.	expression	ord.	ordinal	suff.	suffixe
fam.	familier	part.	particule	suj.	sujet
fig.	au figuré	plur.	pluriel	v. (au début)	verbe
fr.	français	poss.	possessif	v. (en final)	voir
h.	heure	port.	portugais		

3. II REMONTE au TON HAUT :

- quand il subit le dédoublement d'un ton modulé :
é dò nǔ dǔ wè = é dò / nǔ dǔ wè : il est à manger.
é yí jǒnò cè = é yí / jǒnò cè : il m'a reçu.
- quand il porte sur la première syllabe d'un verbe bisyllabique B-H ou B-V :
é dǐdǎ agbàn cè = é dǐdǎ agban cè : il a chargé mon fardeau.
- quand il porte sur la première syllabe d'un substantif bisyllabique B-H ou B-V si la syllabe qui le précède a un ton haut :
 - * dans le cas de l'élision avec la préfixe "a" : *é dǒ / àsú = é d'ású* : elle a un mari.
 - * dans le complément de nom avec simple inversion : *fofó cè gbàkún = fofó cé gbàkún* : le chapeau de mon fofó.
- quand il est sur un verbe suivi d'un ou plusieurs verbes :
é yí sà nǔ = é yí sà / nǔ : elle est allée vendre.
é sè dǒ a kún wǎ ó = é sè dǒ / a kún wá ó : il a entendu dire que tu n'es pas venu.

LE TON MODULÉ

1. Il se dédouble et NE GARDE QUE LE TON BAS quand il est placé en première position dans une unité tonale de 3 syllabes ou plus.

wěma = wè má wè.
aqǔ = aqǔ wé à.
blǒ = a blò désú.
wǎ = a wà fí.

Voici les principaux cas où le ton modulé garde le ton bas :

- a) Lorsqu'il s'agit de l'IMPÉRATIF (2ème pers. du sing.) suivi d'un ton haut :
zě kpákpa ó = zè kpákpa ó.
- b) Lorsqu'il s'agit d'un verbe PRÉCÈDE des pronoms *a* (tu) ou *e* (on) et SUIVI d'un ton haut :
a wǎ Kútónú à ? = a wà Kútónú à ? : tu es arrivé à Cotonou ?
- c) Lorsqu'il est placé en première position dans un mot composé nominal ou verbal :
nǔsúnnǔ = nǔsúnnú : "chose tremper chose" = sauce.
gbǒfún = gbòfún : "chèvre poil" = poil de chèvre, laine.
- d) Lorsqu'il s'agit de la particule de négation *ǎ* si elle est suivie de *ó* ou de *lé*, ou si elle commence une unité de trois syllabes :
nú é má wǎ ǎ ó = Nú / é má wá / à ó : s'il ne vient pas.
é wǎ ǎ wè à ? = é wá / à wé à ? : est-ce qu'il n'est pas venu ?

2. Le ton modulé se dédouble et NE GARDE QUE LE TON HAUT chaque fois qu'il est placé en dernière position dans l'unité tonale.

- a) C'est le cas de tous les verbes à ton modulé dans le groupe tonal SUJET-VERBE :
é wǎ = é wá : il est venu.
gbetó dǎ = gbetó dá : l'homme est méchant.
- b) C'est aussi le cas de tous les mots composés nominaux ou verbaux :
amíwǒ = amíwó : "huile pâte" = pâte rouge.
nǔsúnnǔ = nǔsúnnú : "chose tremper chose" = sauce.

3. Le ton modulé DEMEURE ENTIER :

- a) A chaque fois que le mot (verbe ou nom) constitue une unité tonale :
 - Cas de l'impératif à la 2ème pers. du sing. :
zě : prendre.